

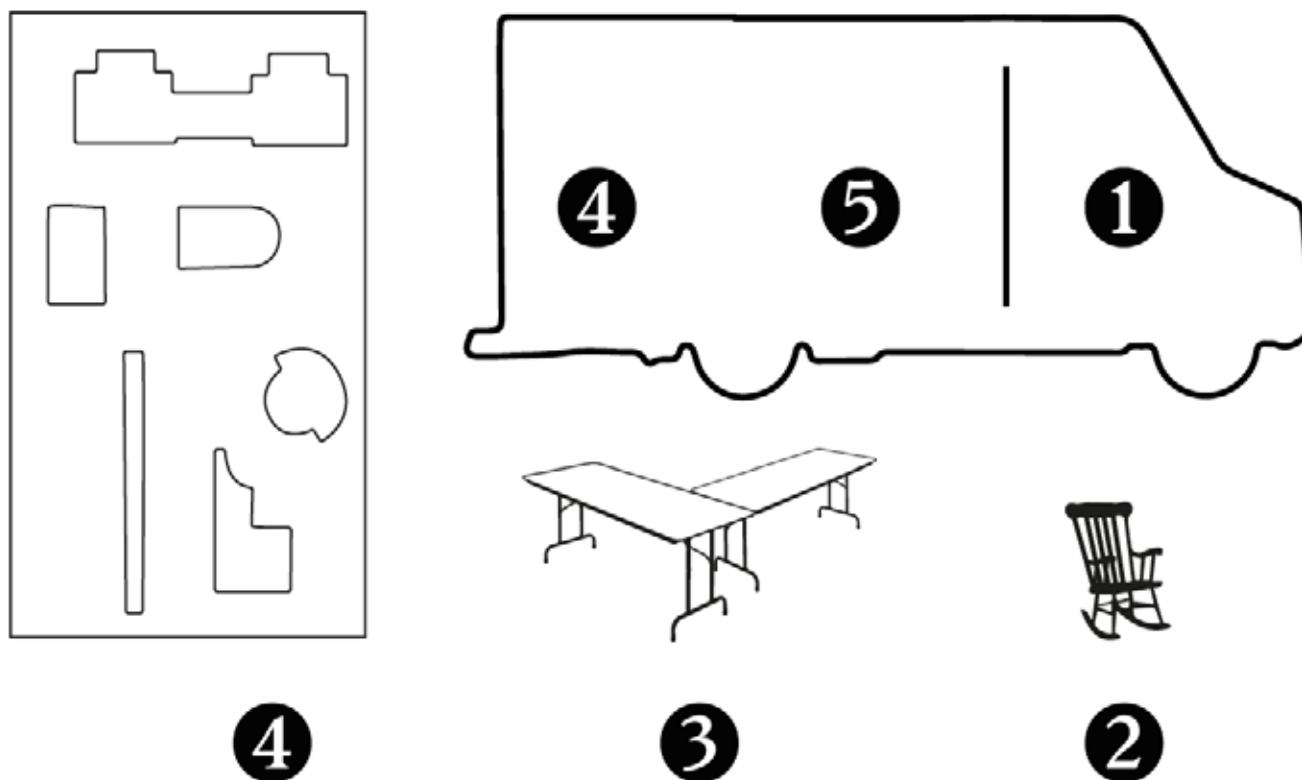
## *L'Expomobile* — *L'intime et le collectif*

Exposition collective issue de la programmation  
récente de Verticale

Du 8 juillet au 26 septembre 2021



Photo : Alexis Bellavance, 2021



- ❶ Sophie Castonguay et Mathieu Marcoux — *Couvrir l'encombrement*
- ❷ Christian Bujold — *La famille*
- ❸ Michael Eddy et ses collaborateurs-trices — *Credos*
- ❹ doux soft club — *siesta blue*
- ❺ Laurent Lévesque — *Intime*

## — *L'intime et le collectif*

Chacune à leur façon, les œuvres à bord de Villa explorent différentes manières qu'ont les personnes de tisser des relations en elles, avec leur environnement et dans la société. Les œuvres ouvrent sur des thématiques telles que l'intimité, la confiance et la collaboration, ou encore la négociation, l'aliénation, la nature et le construit.

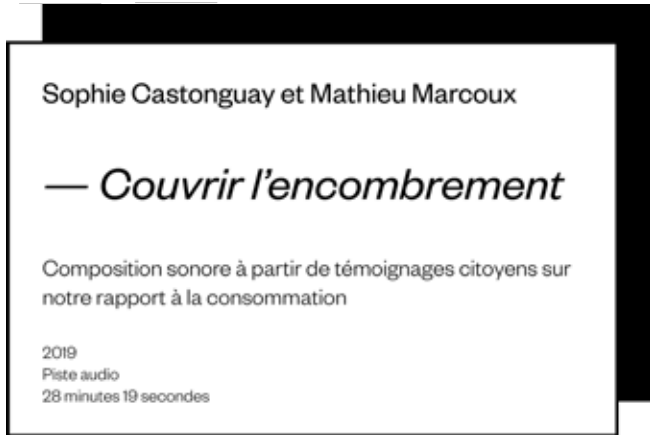
Tantôt contemplatives, critiques, drôles ou inquiétantes, chacune d'elles fait appel aux outils du numérique dans sa conception ou son mode de présentation. Ensemble, elles offrent un portrait diversifié de la création actuelle.



Photo : Christian Bujold, 2019.







À bord de Villa — véhicule d'arts actuels et numériques, le duo d'artistes visuels Sophie Castonguay et Mathieu Marcoux convie le public à une réflexion portant sur l'impact du consumérisme sur l'environnement, tant écologique que social.

Dans le cadre de présences publiques dans le parc Leonidas-Dufresne au cœur de Val-David, les artistes recueillent les témoignages des citoyens quant à leur rapport quotidien à la consommation. Ceux-ci sont par la suite compilés pour créer un montage sonore poétique conçu pour être retransmis lors de séances d'écoute active, entremêlant le public et l'intime.

C'est à partir du projet *Déchets* (2018) — pour lequel le couple d'artistes s'était engagé, avec leurs deux enfants, à conserver au sein de leur demeure leurs déchets sur une période d'un an pour en faire des œuvres d'art —, qu'ils ont approfondi leur réflexion sur leur propre consommation et ses impacts directs dans leur vie.

#### Sophie Castonguay

Sophie Castonguay s'intéresse aux différentes façons dont s'articule le discours autour de l'œuvre ; aux habits du spectateur, au voir ensemble, au partage des regards et au commentaire comme geste de coproduction de l'œuvre. À travers la création de dispositifs visuels — tableaux, photographies, vidéos, installations — qu'elle met en scène lors de performances, elle tente de mettre en relation le geste créateur comme acte d'énonciation et l'activité interprétative comme geste de coproduction de l'œuvre. Castonguay travaille ainsi dans l'intervalle entre l'image tangible et l'image projetée. [Site Web de l'artiste](#)

#### Mathieu Marcoux

Mathieu Marcoux est compositeur de musique électroacoustique. Il a fait ses études au Conservatoire de musique de Montréal puis en Suède à la Musikhögskolan de Göteborg. Sa démarche porte l'empreinte des musiques concrètes et spectrales. Elle arpente également l'univers de la psychanalyse notamment par l'objet de la voix humaine. Le statut privilégié de la voix dans le registre de l'écoute en fait une source riche pour créer des commotions significatives avec des sons acoustiques et des sons de synthèse. [Site Web de l'artiste](#)

Christian Bujold

## — *La famille*

Corpus multidisciplinaire issu de visites performatives dans la résidence d'une famille anonyme en leur absence

2019-2020

Réalité virtuelle, chaise berçante, meuble, 5 lots de cartes postales à distribuer



Pour le projet *La famille*, l'artiste a réalisé périodiquement des visites dans la maison privée d'une famille du quartier Sainte-Rose à Laval, en l'absence de ses habitants. Par l'intermédiaire du centre et d'un protocole d'entente régulant les visites, ils sont restés les uns pour les autres anonymes tout au long du processus. La cueillette d'images et de réflexions faite sur les lieux sert à nourrir le développement à long terme d'un corpus multidisciplinaire.

Ainsi appréhendée dans l'anonymat, la maison devient pour l'artiste le lieu de représentation de l'identité de ses occupants. Dans cet espace qui lui est étranger, il débute son habitation passivement, sans intervenir autrement que par l'observation, la prise de notes, la production de photos, de dessins, etc. Il s'immerge dans l'ensemble des éléments matériels et sensoriels qui l'entourent, et qui répondent à des codes extérieurs au cadre de références de sa propre vie privée. Comment ce lieu collectivement intime et vulnérable est-il en interrelation avec les identités individuelles de ses occupants de même qu'avec l'identité de leur clan familial ? La cueillette de documentation et de réflexions faite petit à petit sur les lieux sert à nourrir le développement à long terme d'un corpus multidisciplinaire dont les formes se précisent au fil des séjours et encore longtemps après.

### Christian Bujold

Christian Bujold est un artiste de performance qui a présenté son travail à l'occasion de plusieurs festivals internationaux tels Performance Crossing à Prague (République Tchèque), M:ST8 à Calgary (Canada), CIPAF (Chypre), Visualeyez à Edmonton (Canada), 7a\*11d à Toronto (Canada), Exist-ence 5 à Brisbane (Australie), Viva! Art Action à Montréal (Canada) ainsi qu'à différentes occasions au Québec, en Espagne, en Grèce, aux États-Unis et en Finlande. Pour DARE-DARE, un centre d'artistes qui s'intéresse aux pratiques émergentes situées dans l'espace publique, il a été commissaire des deux dernières éditions du festival Viva! Art Action, pour lequel il est également membre du conseil d'administration. Il a obtenu son diplôme de maîtrise en Arts visuels et médiatiques de l'UQAM en 2011, vit et travaille à Montréal en plus d'enseigner au Cégep de Granby depuis 2013. [Site Web de l'artiste](#)

Michael Eddy artiste-commissaire

— *Credos*

Expositions collectives sur table pour bazars d'églises

2019-2020  
Regroupe les œuvres a, b, c, d, e, f, et g



*Credos* est une série de mini-expositions collectives sur table conçue pour être montrée dans des bazars de sous-sol d'églises. L'artiste-commissaire Michael Eddy invite plusieurs artistes et auteurs d'ici et d'ailleurs à contribuer à ces expositions infiltrantes en proposant des œuvres — uniques ou multiples, matérielles ou immatérielles, à vendre ou non —, qui adressent, d'une manière ou d'une autre, la notion de *croyance* ou de *credo*.

Le projet *Credos* s'appuie sur les possibilités et les malentendus inhérents à un espace où le regardeur est en quelque sorte pris au dépourvu. Dans une perspective ludique, la proposition d'Eddy cherche à désanctifier et à élargir la notion d'identité par la mise en œuvre d'une pluralité de points de vue sur ce qu'on appelle la croyance. Dans cette optique, le contexte « marchand » représente un clin d'œil à l'idée d'une économie religieuse, où les croyants seraient des clients appelés à suivre l'offre et la demande spirituelles. Toutefois, l'intention ici n'est pas de faire concurrence à la religion, ni de rabaisser celle-ci au niveau d'un tour de

magie consumériste, mais plutôt d'explorer avec les artistes et le public la valeur qu'on attribue à la croyance dans un contexte vernaculaire qui n'est pas forcément assujéti aux lois du marché.

#### Michael Eddy, artiste-commissaire

Michael Eddy est un artiste et écrivain travaillant entre plusieurs disciplines et médiums, dont la performance, le dessin, l'écriture et l'installation. Il s'intéresse aux discours décisionnels, aux négociations d'autonomie, et aux enjeux liés à l'expérience et à la valeur. Eddy collabore souvent avec d'autres artistes, notamment au sein du trio Knowles Eddy Knowles, actif depuis 2004. De 2010 à 2013, il a été co-organisateur de l'espace et groupe d'artistes indépendant HomeShop, à Beijing. Les œuvres d'Eddy ont fait l'objet de plusieurs expositions et publications à l'international. Il est en résidence à la Fonderie Darling pendant la période 2019-2022.



doux soft club

— *siesta blue*

Sculptures molles pour activation *in situ* et œuvre Web sur  
www.projetsiestablue.com

2019-2020

Tapis bleu pâle et tissus variés, site Web, impression numérique sur tissu



Pour *siesta blue*, le doux soft club entre en dialogue avec des sites extérieurs par l'emploi d'un tapis protéiforme à poil bleu pâle. Le collectif déploie les formes et orchestre une série de gestes poétiques, en relation intime avec le site et le corps. Les tapis s'accumulent, se rangent en superposition, se redessinent et deviennent montagnes.

Le projet est mené de manière clandestine, gardant secrets les lieux de ses interventions. Tout au long du processus, les résultats de ces laboratoires performatifs sont diffusés en ligne uniquement. À travers cette perspective de jeu, une plateforme Web est créée et dévoile graduellement les inscriptions temporaires qui mènent à percevoir le paysage autrement. Le public est finalement invité à se réunir pour participer à l'expérience tangible du tapis et participer à l'activation de ses formes en collaboration avec les artistes.

Les tapis protéiformes et praticables dissimulent la poussière, glissent les uns sur les autres, absorbent les récits et deviennent mémoire. Plus il y a de formes et de lieux, plus il y a de jeu, plus il y a de possibilités.



#### doux soft club

Le doux soft club est un collectif d'artistes-commissaires rassemblant les pratiques artistiques du duo Pénélope et Chloë (Pénélope Bourgeois et Chloë Baril-Chassé), Mariane Stratis et Marion Paquette. Les quatre artistes se sont rencontrés au baccalauréat en arts visuels et médiatiques à l'Université du Québec à Montréal (2012). C'est à travers de nombreux échanges et le désir de voir évoluer leurs pratiques ensemble, qu'est né le doux soft club (2017). La poésie et l'aspect sculptural de leur travail respectif sont leur point de ralliement. Le club est une structure souple qui mène à des collaborations complices pour mieux partager, échanger, s'influencer. Animé par un désir de cohésion, le doux soft club voit comme essentiel le rapprochement des visions plurielles.

Le collectif se déploie selon une esthétique de la douceur qui met de l'avant des thèmes liés à des impératifs du sensible. Le doux soft se détermine par une capacité d'émerveillement pour le banal. Cette approche est intimement liée avec les contextes dans lesquelles les artistes du club s'inscrivent et amène à dégager une poésie de l'ordinaire. En ce sens, le travail performatif permet d'animer divers objets sculpturaux dans le but de révéler leurs caractères sensibles et sensoriels. Au cours du processus certaines évidences émergent, alimentant les recherches et réalisations : s'inter influencer, voir la force de l'inspirant pour l'inspiré, copier-coller, se lancer la balle, attraper-relancer. Site Web de [Pénélope et Chloë](#), de [Mariane Stratis](#) et de [Marion Paquette](#)



« Un témoignage est un paysage qui est un portrait. Un jardin est un espace qui est une mémoire. Un espace à la fois matériel et mental : on traverse sa superficie habitée d'arbres, de plantes, de fleurs, de souvenirs. [...] »

*Intime* de Laurent Lévesque – une série de courtes vidéos – relève à la fois de l'entrevue et d'une forme de portrait impressionniste. En allant à la rencontre de jardinières et jardiniers de la région de Lanaudière – Lévesque a recueilli souvenirs et repères les liant à leur jardin. Ces récits fragmentés se superposent alors aux images qui les préfigurent, qui les prolongent. Créant l'occasion d'une rencontre entre le hors champs du jardin qu'est le témoignage – relatant parfois son origine, une partie de son histoire, ce qui l'aura marqué, imprégné, transformé – et un focus, un cadrage serré sur sa réalité concrète, sa matérialité, Lévesque nous livre des portraits qu'on pourrait dire en deux dimensions : son et image

se raccrochant l'un à l'autre dans un effet de surimpression où notre attention travaille en parallèle. » (Extrait d'un texte de Nathalie Bachand.)

#### Laurent Lévesque

Faisant usage de l'installation, du numérique, de la photographie et de la vidéo, les œuvres de Laurent Lévesque sont des dispositifs qui engagent le visiteur dans une expérience décalée du paysage. Il explore les espaces de tension entre le naturel et l'artificiel ; s'intéresse à nos rapports à la nature, à l'espace et au temps dans un contexte d'insécurité environnementale, mais également face à l'autorité des technologies, à la mondialisation des marchés et à l'omniprésence d'Internet. Ses plus récents projets s'intéressent aux jardins comme formes de pouvoir et de domination; à travers un corpus d'œuvres en développement, il en explore les aspects symbolique, affectif et politique. Son travail a été présenté à travers le Canada ainsi qu'à l'étranger, notamment aux États-Unis et en France. [Site Web de l'artiste](#)





# Salle de presse (Sélection)

1<sup>er</sup> octobre 2021

L'Expomobile — L'intime et le collectif | été 2021

## Album photo de l'exposition

[Télécharger le dossier .zip](#)

---

25 juillet 2021

L'Expomobile — L'intime et le collectif | été 2021

**Entrevue avec Charlotte Panaccio-Letendre, directrice générale et artistique de Verticale , « Mobile art truck brings pop-up exhibits to Montreal boroughs throughout the summer », *All in a Weekend with Sonali Karnick*, CBC, émission diffusée le 25 juillet 2021.**

[Écouter en ligne](#)

---

20 juillet 2021

L'Expomobile — L'intime et le collectif | été 2021

**Claudia Hébert, « L'expomobile à la Villa », *Tout un matin*, Radio-Canada, segment diffusé à 6 h 39 le 20 juillet 2021.**

[Écouter en ligne](#)

---

**VERTICAL**